

Chères sœurs,

En ce mois de novembre nous avons pris, les unes et les autres, le chemin du cimetière pour honorer nos sœurs défuntées. Nous nous sommes rappelées que Sr Céline est partie un jour des morts en Corée, mais c'était encore la Toussaint en Europe. Quelle belle symbolique ! A l'approche du 25 novembre, nous sommes pleines de reconnaissance pour nos sœurs qui ont donné leur vie au Congo et dont le témoignage est source de force et de courage pour la Région Afrique. Nous n'oublions pas les nombreuses sœurs enterrées en Algérie, à Rome, dans le Sud de la France, ou dans les humbles cimetières de village où ont œuvré tant de sœurs en France, en Belgique, au Luxembourg.

Comment voient-elles la Congrégation aujourd'hui, que pensent-elles de notre époque, comment auraient-elles vécu ce temps de pandémie ?

Dans ce contexte les conférences organisées à l'occasion de l'Assemblée Générale de la CORREF peuvent stimuler notre réflexion. Les 4 mots en marge en donnent le fil conducteur. *



Le 1^{er} jour, les conférenciers ont jeté un regard sur l'expérience de la pandémie : comment a-t-elle changé notre manière de vivre la vie communautaire, la mission : qu'est-ce que nous en retirons pour l'avenir ? Vous pourrez un jour, dans un partage en communauté, vous poser ces mêmes questions. Comment avons-nous essayé d'adapter notre vie religieuse à cette situation inédite, qu'est-ce qui a été remis en question, qu'est-ce qui a provoqué notre créativité, comment avons-nous vécu la fraternité ?

Le 2^e jour a été éprouvant. Le rapport du Président de la Commission Indépendante pour les Abus sexuels dans l'Eglise (CIASE), suivi des témoignages de deux victimes et de l'étude de la commission qui a réfléchi sur la « réparation », ont montré combien l'Eglise et les Congrégations, qui devraient être « expertes en humanité », ont trop souvent failli à leur mission par les crimes de certains de leurs membres.

La 3^e journée a rappelé les principes fondamentaux du « prendre soin » (care en anglais, qui recouvre toute une philosophie de bienveillance, d'écoute, de respect... dans l'approche des personnes.) Cette attitude du « prendre soin » rejoint les aspirations de beaucoup de nos communautés, ce qui ressort de vos travaux sur le thème d'année 2019-2020.

Le « prendre soin » va encore nous accompagner cette année, car la conversion écologique exige que nous prenions soin de notre terre, de la maison commune et de toute vie.

Ce même jour, Jean-Guilhem Xerri, un chercheur biologiste, a évoqué le monde d'après Covid 19. Il dit : « ce monde d'après, c'est vous ! La vie religieuse n'a jamais été plus prophétique que maintenant,

les conseils évangéliques sont d'une pertinence incroyable. Rendez-vous compte de l'actualité des vœux religieux, les idées de solidarité, d'écologie, de décroissance, ces valeurs prônées aujourd'hui pour le monde d'après covid-19, la vie religieuse les porte, les a pensées, les a inscrites dans la vie, les fonde. » Il a conclu : « Ayez confiance en vous, dans ce que vous vivez. Et réfléchissez à comment faire partager ce que vous vivez, comment traduire le 'Venez et voyez' aujourd'hui. »



Le monde d'après covid-19 ? Le 4^e jour a ouvert sur l'avenir et sur les changements concrets que nous devons choisir et promouvoir avec d'autres. Entrer dans des relations bienfaitantes au monde, aux autres, à soi-même et à Dieu, passe par la décision de freiner l'accélération du toujours plus et plus vite, pour permettre l'assimilation et la contemplation, pour vivre des relations en confiance.

Nous sommes toutes dans une attente impatiente : nous aspirons à ce que se termine le port du masque, la solitude des personnes âgées, les images incessantes à la télé, filmées dans des hôpitaux surchargés, l'angoisse qu'on peut ressentir quand on attend un résultat de test, la colère qui monte quand, dans la rue, on croise des personnes qui ne respectent pas les gestes barrière. Nous attendons la fin de la pandémie, nous attendons un vaccin fiable, sûr, disponible pour tous.

A l'approche de l'Avent nous pourrions nous demander si nous attendons avec la même impatience la venue du Seigneur dans nos vies. Est-il pour nous vraiment le Sauveur, celui qui change nos vies, notre quotidien, celui qui redonne du goût de vivre, qui recrée en nous la joie de nous rencontrer, qui nous pousse dehors pour aller rejoindre ceux qui sont aux périphéries de nos sociétés.

C'est sur leur relation au Christ que nos aînées ont bâti leur vie, c'est en Lui qu'elles ont espéré, c'est dans sa Vie qu'elles ont été accueillies au moment de leur décès. Tel est notre foi et notre espérance.

Appuyons-nous sur le témoignage de leurs vies données au Christ à travers un service humble et une présence fraternelle auprès de leurs frères et sœurs. Dans ce temps de l'Avent, qui s'ouvre devant nous, demandons au Seigneur qu'il façonne en nous un cœur accueillant pour Jésus, qui nous rejoint dans les événements joyeux ou difficiles de nos vies, dans les frères et les sœurs, dans les moments de célébration et de prière.

De tout cœur avec vous dans cette attente de notre Sauveur et Seigneur,



Sr Gaby et les conseillères générales